

## A very dead sea

10 photographies, dimensions variables.

« La station balnéaire située au bord de la mer morte, à Ein Gedi (Cisjordanie, zone sous contrôle militaire Israélien), est fermée à cause de l'affaissement des sols.

Le temps s'y est arrêté, et a créé un espace qui n'appartient à personne. Une parenthèse sur la terre du conflit israélo-palestinien. »

L'année 2017, j'ai réussi à obtenir le visa Israélien sur mon passeport Arabe.

Un parcours du combattant qui m'a permis d'établir une sorte d'état des lieux d'un territoire dont j'ai entendu parler toute mon enfance et adolescence, d'autant plus par l'arrivée des chaînes télévisions par satellite en 2000 au Maroc.

Ces chaînes mettaient en exergue un conflit qui était lointain, et proche à la fois. Finalement, il s'agissait de la seule cause rassemblant les pays du monde Arabe.

En 2017, j'ai réalisé le rêve d'aller à la rencontre de ces Palestiniens et Israéliens dont l'histoire a nourri mon imaginaire d'enfant.

J'ai passé 5 mois sur place. Tous les jours, j'en apprenais un peu plus sur le conflit israélo-palestinien. Et plus j'en apprenais, plus je réalisais qu'il était si difficile de comprendre tous les enjeux.

Un jour, durant l'un de mes voyages sur les territoires de Cisjordanie occupée, j'ai découvert la station balnéaire de Ein Gedi.

A very dead sea, vue de 2 expositions à Nancy.

